sOrtir

Regards
La Courneuve
– n°51 –

du jeudi 3 mars au
mercredi 30 mars 2022

Le miracle de l'équilibre

Juste une femme, mais quelle femme...

Le centre culturel Houdremont accueillera prochainement en résidence les artistes de la compagnie Cabas. En avant-première, elle présentera aux Courneuvien-ne-s sa toute dernière création de spectacle vivant, *Juste une femme.*

Il y a les rencontres que l'on croit furtives et éphémères, mais qui finalement claquent comme une révélation, imposent leur importance et soufflent à ceux ou celles qui la vivent la nécessité d'un prolongement. Si l'intuition est bonne, alors un miracle peut en plus se produire, le miracle qu'est, à chaque fois, une création artistique.

C'est exactement ce qui s'est produit pour *Juste une femme,* le spectacle que la compagnie Cabas va bientôt présenter en avant-première au public courneuvien. Il est né de la rencontre entre la circassienne Cécile Yvinec et Aissetou, contrainte de fuir la Côte-d'Ivoire. Aissatou a raconté son histoire. Cécile Yvinec en a éprouvé les terribles contours et accueilli l'évidence : ce récit empathique devait devenir solo en scène, pièce de cirque documentaire. Un solo vibrant traversé par la danse, le texte, les arts du cirque, qui raconte par le verbe, le geste et le mouvement le destin d'Aissatou, symbole de toutes celles et ceux dont on gomme la singularité dans le terme « migrant-e-s », très anonyme. Dans sa note d'intention, l'auteure précise : *« Il s'agit de porter la parole d'une autre femme, moins privilégiée, pour la faire exister, la défendre, faire entendre son parcours, l'extraire des chiffres qui déshumanisent. Le temps d'un spectacle. Comme un hommage. »*

Le centre culturel Jean-Houdremont accueillera Cécile Yvinec en résidence avec ses complices, jusqu'au 6 mars : Sophia Perez pour la mise en scène, Karine Noël pour la chorégraphie, Daniel Martin-Borret pour la réalisation sonore, Véronique Tuaillon pour le regard sur le jeu d'acteur et le jeu clownesque, et Maïlis Martinsse pour la création des costumes. Cécile Yvinec profitera de ce temps de création pour ciseler les émotions suscitées par la cruauté de l'exode afin que *Juste une femme* résonne comme un appel à lutter contre la haine et les amalgames. ● JOËLLE CUVILLIEZ

VENDREDI 11 MARS À 19H, AU CENTRE CULTUREL JEAN-HOUDREMONT. À PARTIR DE 11 ANS. INFORMATIONS AU 01 49 92 61 61.

Les arts métissés de Cabas

Cabas, drôle de nom pour une compagnie ? Peut-être pas, vu que l'on glisse dans son cabas *« ce qui nous semble majeur, superbe, ce dont on a besoin, ce que l'on a envie d'offrir, des choses nécessaires, nouvelles, précieuses, estimables… »* Créée en 2005, implantée à Montreuil et portée par Sophia Perez, la compagnie affiche ses valeurs dans des projets qui évoquent par exemple les questions d'identités culturelle ou de genre. Les nombreuses créations qu'elle a produites sont le fruit d'un travail collectif mobilisant l'expertise de chacun-e, celle de Maude Tornare, administratrice engagée, celle des technicien-ne-s et des artistes qui mettent à l'honneur le spectacle vivant, le cirque et les arts métissés. Parmi ces créations, *Terrier* en 2012, *Parfois ils crient contre le vent* en 2019 ou *Desiderata* en 2020. Elle a aussi porté des commandes telles que *Les Fils du temps,* présentée en 2014 au Maroc, ou *Porque nos Fuimos* et *Rien qu'une fois faire des vagues* au festival Piste au Soleil en 2017 et 2018. ● J. C.

À FAIRE

Un stage à La Cassette ?

Le 25 mars, participez à un stage de montage radio. Cette journée est consacrée à la prise en main du logiciel Reaper et à l'initiation aux techniques de montage radiophonique. Grâce à des exercices simples et ludiques, les participant-e-s pourront se familiariser avec cette étape centrale de l'écriture sonore et commencer leur apprentissage de l'outil. La formation s'adresse aux débutant-e-s. Tarifs : 100 euros et 50 euros pour les personnes à faibles revenus (RSA, ADA, etc). Dans la mesure du possible, nous demandons à nos stagiaires de venir avec un ordinateur portable, une souris, un casque audio personnel et d'avoir téléchargé Reaper. ●

LA CASSETTE : 4, RUE LÉCUYER, 93300 AUBERVILLIERS, DE 10H À 17H. INSCRIPTIONS : HTTPS://BIT.LY/3IGCOMM

À LIRE

Zaha Hadid

Très bel album documentaire de Maria Isabel Sánchez Vegara et Asun Amar, *Zaha Hadid* nous narre l'histoire (vraie) de Zaha, née à Bagdad, devenue au fil de ses constructions une grande architecte. Un livre à mettre entre toutes les mains pour montrer qu'il n'existe pas de rêves impossibles ! La collection « Petite et Grande » des éditions Kimane propose de découvrir des femmes (Rosa Parks, Louise Bourgeois, Maria Montessori…) qui ont accompli des choses extraordinaires.

ZAHA HADID, ÉDITIONS KIMANE. DÈS 5 ANS. DISPONIBLE DANS LE RÉSEAU DES MÉDIATHÈQUES DE PLAINE COMMUNE.

À VISITER

« Hip-Hop 360 »

Rap, danse, graffiti, DJ, beatmaking, beatbox, mode… L'exposition « Hip-Hop 360 » retrace les quarante ans d'histoire du genre. Elle relate l'émergence d'une identité du hip-hop français qui s'est façonnée à partir du modèle américain, en adaptant musique, techniques et récits au contexte hexagonal. Vous y découvrirez des créations *in situ* : Grems, JonOne, Mode 2, mais aussi des graffitis, des témoignages, des photographies… L'exposition offre enfin une extraordinaire richesse musicale en donnant la possibilité au visiteur de choisir ses écoutes parmi un catalogue fourni. ●

JUSQU'AU 24 JUILLET, À LA PHILHARMONIE DE PARIS. TARIFS : 12 €, 10 € (26 À 2 ANS), 7 € (16 À 25 ANS, MINIMA SOCIAUX). GRATUIT POUR LES MOINS DE 16 ANS. POUR RÉSERVER SON BILLET : HTTPS://BIT.LY/3HHTSEY

À VOIR

Connaissez-vous le grèbe huppé ?

Samedi 12 mars, participez à une balade au parc départemental Georges-Valbon pour observer la danse synchronisée, la course sur l'eau, l'offrande d'algues des grèbes huppés, des oiseaux aquatiques de la famille des podicipédidés. Un ornithologue vous accompagnera pour les voir et découvrir leur vie.

RENDEZ-VOUS À LA MAISON DU PARC, À 14H30. INSCRIPTION OBLIGATOIRE : HTTPS://BIT.LY/3BJEW8X. GRATUIT. À PARTIR DE 6 ANS.

Être soi-même

Le théâtre de marionnettes, ce n'est pas toujours pour les enfants et ce n'est pas toujours amusant. Épurées, très visuelles et sans texte, oscillant toujours entre la vie et la mort et pleines de mystère, les créations du marionnettiste et metteur en scène allemand Tibo Gebert montrent que cet art vivant est bien plus divers et riche que ce que l'on peut penser. Dans son dernier spectacle *Hero,* seulement accompagné de lumière, de vidéos et de musique, il part de la figure du superhéros pour aborder la quête d'identité. « *Les superhéros sont toujours en train de se chercher, ils oscillent entre ce qu'ils sont et la perception que les autres ont d'eux,* note l'artiste. *C'est cette quête d'identité qui nous permet de nous sentir vivants.* » Avec sa marionnette, Tibo Gebert nous invite ainsi à questionner ce qu'on affiche et ce qu'on garde pour soi, ce qui nous protège et ce qui nous rend vulnérables.
Soutenue par le département de Seine-Saint-Denis et par le théâtre des arts de la marionnette Le Mouffetard, la création de ce spectacle s'est faite en partie en résidence au centre culturel Jean-Houdremont et s'est doublée d'ateliers autour de l'art des marionnettes au collège Raymond-Poincaré. Dans le cadre du dispositif départemental Culture et art au collège (CAC), des élèves de troisième ont assisté à plusieurs spectacles et se sont initiés aux techniques avec un membre de la Numen Company, créée par Tibo Gebert. Leurs travaux seront exposés dans l'entrée du centre culturel avant la représentation. ● OLIVIA MOULIN

Tibo Gebert

CENTRE CULTUREL JEAN-HOUDREMONT, LE 18 MARS, À 19H. À PARTIR DE 14 ANS. TARIFS : 6 € À 12 €.

REGARDS SUR LA VILLE

« J'ai rendu un hommage à Franquin à travers la voiture de Gaston Lagaffe, tellement identifiable, en l'inscrivant dans l'environnement afin qu'on puisse s'amuser avec la mise en scène. »

Jules Hardi

@stohubohu

Envoyez-nous une photo, elle sera peut-être publiée dans *Regards* !
regards@lacourneuve.fr

inVité du mOis

D. R.

Tibo Gebert

Passé par la prestigieuse École nationale supérieure des arts de la marionnette à Charleville-Mézières, le marionnettiste et metteur en scène allemand Tibo Gebert participe au renouveau d'une discipline qui ne se cantonne pas au jeune public et au divertissement. Il présente *Hero,* sa dernière création, au centre culturel Jean-Houdremont.

***Regards* : Comment êtes-vous venu à l'art de la marionnette ?**
Tibo Gebert : J'ai commencé à modeler des têtes et des choses dès l'enfance, je fabriquais des marionnettes avec les images que j'avais en tête. J'ai toujours travaillé ainsi, en suivant mon intuition. Je suis né dans l'ancienne Allemagne de l'Est, alors après la chute du Mur, je suis allé me former au théâtre de marionnettes à l'École supérieure d'art dramatique Ernst-Busch de Berlin. Après ces études, j'ai senti que j'avais besoin d'apprendre encore et de voir ce qui se faisait ailleurs : je suis allé à l'École nationale supérieure des arts de la marionnette de Charleville-Mézières et j'ai collaboré quelque temps avec un marionnettiste et metteur en scène américain. J'ai mis longtemps à trouver mon propre style.

***R.* : Vos créations n'ont rien à voir avec la représentation courante du théâtre de marionnettes.**
T. G. : Il y a encore des gens qui pensent que c'est seulement destiné aux enfants et que c'est forcément amusant. C'est important que ces formes existent, mais mon travail est très différent. Chaque artiste a sa propre façon de s'exprimer. Quand je dis que je suis marionnettiste, on peut me demander d'aller jouer dans des hôpitaux ou des écoles, alors parfois je préfère dire que je fais du théâtre visuel. C'est un peu frustrant, ce n'est pas facile d'être reconnu comme marionnettiste, même si cet art est mieux connu aujourd'hui.

***R.* : Qu'est-ce que cette forme d'expression représente pour vous ?**
T. G. : Rendre un objet vivant, c'est un processus extraordinaire, magique. Je me suis toujours intéressé à la limite entre ce qui est vivant et ce qui ne l'est pas, entre le monde de l'animé et le monde de l'inanimé, limite qui n'est pas si claire. Et la marionnette en elle-même est un objet magique aussi, qui permet de projeter plein de choses, ses désirs, ses envies, ses peurs, ses angoisses… Elle rend visible quelque chose qui serait invisible autrement. ●

PROPOS RECUEILLIS PAR O. M.

à ne pas manQuer

Musique
Un joyau de l'opéra italien

En 1633, l'Italie assista à la première représentation de l'opéra *Erminia sul Giordano* au théâtre du Palazzo Barberini. Composée par le violoniste et organiste italien Michelangelo Rossi (1602-1656), dit aussi Michel Angelo del Violino, l'œuvre s'inspirant avec génie du siège de Jérusalem durant les premières croisades doit sa réputation à son style très singulier. En effet, les passages d'un chromatisme audacieux rappellent les dissonances surprenantes des œuvres de Gesualdo ou de Froberger. Considéré comme un virtuose du piano mais aussi très doué pour l'orgue, le Génois composa de nombreuses toccatas, des pièces musicales pour clavier. Par sa beauté et sa gravité, cet opéra fait de Rossi un artiste certes peu connu du grand public, mais tout à fait remarquable du classicisme italien.
Mercredi 9 et jeudi 10 mars, les élèves de la classe de chant lyrique de Dominique Moaty rendent hommage à ce compositeur. Sous la direction musicale de Pierre Cazes, ils et elles interprèteront donc *Erminia sul Giordano,* dont les reprises contemporaines sont inexistantes. L'occasion de découvrir un rare bijou de l'opéra romain grâce au Conservatoire à rayonnement régional d'Aubervilliers-La Courneuve.
Bon à savoir : c'est seulement la deuxième fois en trois cents ans qu'*Erminia sul Giordano* est interprété en public. Une raison de plus pour se rendre à la représentation ! ● CÉCILE GIRAUD

MERCREDI 9 ET JEUDI 10 MARS, À 19H30. À L'AUDITORIUM DU CRR 93, 5, RUE ÉDOUARD-POISSON, AUBERVILLIERS. TARIFS : ENTRÉE GRATUITE SUR RÉSERVATION AU 01 48 11 04 60 OU RESERVATIONS@CRR93.FR

Tancrède et Herminie, peinture de Pietro Ricci.

Exposition
Jusqu'au 10 mars > à la médiathèque Aimé-Césaire

« Hop ! »
Le duo d'artistes Anouck Boisrobert (illustratrice) et Louis Rigaud (concepteur papier) nous proposent de plonger dans une exposition interactive où l'on peut construire sa propre forêt, observer une banquise et colorier des fourmis sur un livre géant déplié !
1, MAIL DE L'ÉGALITÉ.

Atelier
27 mars et 3 avril > à La Comète

Apprendre le graff
Venez graffer un mur de La Comète. Une initiative programmée avec les graffeurs professionnels de l'association Murals.
À PARTIR DE 12 ANS, DÉBUTANT-E-S BIENVENUS.
LA COMÈTE, 21, AVENUE GABRIEL-PÉRI. INSCRIPTION GRATUITE PAR TÉLÉPHONE : 06 52 27 12 15 OU OU PAR MAIL : LACOMETE@LACOURNEUVE.FR

Festival
Du 7 au 10 avril > place de la Fraternité

Rencontre des jonglages
La Rencontre des jonglages sera aux quatre coins de l'Île-de-France pendant un mois, de Garges-lès-Gonesse à Evry, en passant par Paris et la Seine-Saint-Denis, pour faire vibrer La Courneuve, cœur historique du festival, du 7 au 10 avril.
TOUTES LES INFORMATIONS SUR HTTP://MAISONDESJONGLAGES.FR/FR

Exposition
Jusqu'à janvier 2023 > à La Villette

« Fragile ! »
Faisant le pari muséographique de la narration, l'exposition se découvre et se vit comme une histoire. De chapitre en chapitre et aux côtés des petits personnages, les enfants manipulent, testent, expérimentent et apprennent avec une multitude d'objets et de décors, évoquant le concept de fragilité.
PLUS D'INFORMATIONS SUR :
HTTPS://WWW.CITE-SCIENCES.FR/FR/AU-PROGRAMME/EXPOS-TEMPORAIRES/FRAGILE/

Coupon à détacher

NOM

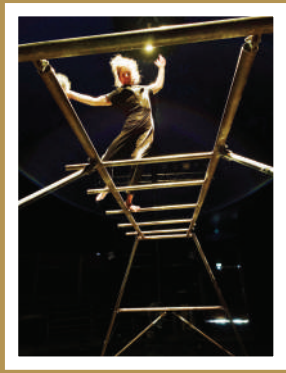
PRÉNOM

ADRESSE

TÉL.

NOMBRE DE PLACES (2 maximum)

Rendez-vous au guichet du centre culturel Jean-Houdremont avec ce coupon.

La Courneuve vous fait sOrtir !

6 x 2 places pour le spectacle *Juste une femme* le vendredi 11 mars à 19h, au centre culturel Jean-Houdremont